

Lisez-moi Gabriel

Mon père, Jean, tenait à ce que la mémoire de Gabriel, son oncle mort en déportation, soit conservée. Outre le texte général de Monique sur l'histoire de la famille où il est bien présent, je verse trois documents additionnels.

1-) La transcription du texte dicté par Jean Gensburger sur magnétophone

(gabriel_bernheim_jean.pdf)

Il le fit à ma demande afin de mettre de l'ordre dans ses propres souvenirs.

2-) La transcription d'un article de Marianne

(gabriel_bernheim_marriane.pdf)

Mon père évoque l'action de son Oncle, tant lors de l'évacuation de la Sarre puis lors de la prise en charge des réfugiés juifs fuyant l'Allemagne Nazi.

Il signale qu'il fut très certainement en Allemagne considéré comme un agent ennemi et qu'en France il fut pris dans une polémique de la presse d'extrême droite et antisémite et fut muté par le gouvernement d'alors. Je mets en ligne un article de « Marianne » évoquant les urgences de l'époque et mentionnant une « pétition Bernheim » dont je ne sais pas plus.

« Marianne » était un journal à fort tirage (rien a voir avec l'hebdomadaire actuel), cet article ne reflète en rien la tonalité générale de ce journal qui fut condamné à la Libération.

L'ensemble de la polémique de presse concernant Gabriel n'a pas été reconstitué

Un ami, Franco-Israélien, dont le père fut gouverneur de Berlin après la guerre et à qui j'avais fait lire le texte de mon père, m'avait fait observer que Gabriel était d'un fonctionnaire juif « révoqué » par un gouvernement du Front Populaire, bien avant Vichy. En fait, il ne fut que « muté » à Annemasse, mais nous avons oublié ce que pouvait être ce très virulent antisémitisme spécifiquement français. C'est une ambiance dans laquelle avait vécu mon père, il en parlait peu, mais ne l'oubliait pas.

Les quelques Gensburger résidents aujourd'hui dans les Alpes, doivent très directement leur qualité de montagnards à cette mutation de Gabriel à Annemasse.

3-) L'inscription d'Oncle Gabriel au fichier national des Juifs

(gabriel_bernheim_fichierjuif.pdf)

Cette pratique de fichage systématique, que ce soit par les autorités de Vichy, ou ailleurs par les autorités d'occupation, était la base de la politique de ségrégation et l'outil préalable aux déportations de masse.

Beaucoup s'inscrivaient volontairement sur ces fichiers, par simple respect de l'autorité et des lois, et ce leur fut fatal. Mon père pense que ce fut le cas de son oncle Gabriel.

Mon père rend hommage à Monsieur Dupond (avec un d :-)) qui je crois est cité aujourd'hui parmi les Justes.

Les quelques autres documents dont je dispose ne se prêtent pas à la mise en ligne.

A.G. Avril 2013